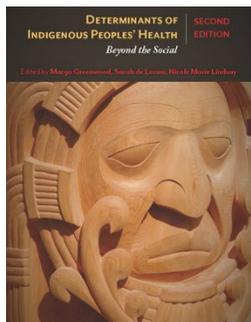




Au-delà du social : interviews d'auteurs



Bienvenue à [Au-delà du social : interviews d'auteurs](#), une série vidéo (en anglais mais avec sous-titres en français) produite par le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone qui se concentre sur la recherche innovante et les initiatives communautaires visant à promouvoir la santé et le bien-être des Premières Nations, des Inuits et des Métis au Canada. Tous les collaborateurs interrogés dans cette série, du très acclamé livre *Determinants of Indigenous Peoples' Health in Canada: Beyond the Social* (disponible en anglais seulement), partagent un intérêt commun pour l'amélioration de la santé des peuples autochtones du Canada et d'ailleurs.

En amalgamant le savoir traditionnel des Premières Nations, des Métis et des Inuits avec la science et la médecine occidentales, les auteurs démontrent les gains qu'on peut réaliser en intégrant les meilleures connaissances des Autochtones et des Occidentaux, et en honorant et en respectant les diverses pratiques médicales qui nous sont offertes aujourd'hui.

Vidéo – Chapitre 9 - La réappropriation des terres traditionnelles : la géographie comme déterminant de la santé et du bien-être des peuples autochtones, avec Sarah de Leeuw



Sarah de Leeuw, associée de recherche auprès du CCNSA, ajoute la notion de géographie à la discussion sur les déterminants sociaux de la santé des peuples autochtones. La boîte à outils géographique est une manière de comprendre les inégalités subies par les peuples autochtones en raison de la dépossession de leurs territoires traditionnels et de la dévastation environnementale continue de leurs terres. Elle

allègue que la reterritorialisation est impérative pour améliorer la santé et le bien-être des peuples autochtones.

Transcription

Je m'appelle Sarah de Leeuw et je suis professeure agrégée au Programme de médecine nordique de l'Université du Nord de la Colombie-Britannique, qui est une institution affiliée à la Faculté de médecine de l'Université de la Colombie-Britannique. J'ai également été associée de recherche

au Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, pour lequel j'ai travaillé pendant dix ans.

Le livre « Determinants of Indigenous Health: Beyond the Social » était en fait une tentative d'analyser de manière critique l'origine du concept de déterminants sociaux de la santé – les déterminants sociaux étant un cadre et un outil conceptuel méthodologique servant à comprendre la santé des Autochtones, notamment les disparités en matière de santé des Autochtones, au Canada et ailleurs. Mais l'aspect social comporte des domaines et des limites très précis. Il touche presque exclusivement des phénomènes dus à l'activité humaine. L'aspect géographique, quant à lui, comprend l'activité humaine et non humaine. Il comprend les composantes écologiques, physiques, territoriales et terrestres du monde. Ainsi, comprendre les Autochtones ou les déterminants de la santé des Autochtones à travers un cadre géographique, à travers une boîte à outils conceptuelle géographique, c'est, en partie, tenter de théoriser la place de l'iniquité envers les Autochtones dans ce pays en la comprenant comme un lien avec des phénomènes géographiques – que ce soit la dépossession des terres, la déterritorialisation des collectivités autochtones, ou l'érosion systématique des bases foncières écologiques sur lesquelles les Autochtones ont toujours fondé leur revendication et leur identité. Il s'agit donc d'ajouter à un cadre de déterminants sociaux de la santé des concepts comme l'écologie, la géographie physique, le territoire, je veux dire jusqu'aux phénomènes non liés à l'activité humaine – que ce soit le sol, les insectes, les montagnes et l'eau – des choses qui ne sont pas liées à l'activité humaine, qui ne sont pas à caractère social. Je dirais qu'il s'agit là d'un élément très important de la formule par laquelle nous devons comprendre la marginalisation persistante des Autochtones à l'époque coloniale actuelle/contemporaine.

Pour améliorer la santé des Autochtones au Canada et dans le monde, il faut une reterritorialisation. Cela exige que le pouvoir colonial prenne du recul par rapport à des activités comme l'extraction de ressources sur des territoires autochtones non cédés. Il faut comprendre que la perturbation écologique est en fait une perturbation des droits souverains non cédés de longue date des Autochtones sur les terres et la géographie physique de ce pays. Ma conviction la plus sincère est que la seule façon de progresser dans l'égalisation des disparités massives qui sont le résultat du pouvoir colonial dans ce pays est en fait d'ancrer les relations entre les Autochtones et les non-Autochtones. C'est en fait de mettre fin à des initiatives comme les pipelines. C'est en fait de comprendre l'histoire du déversement des déchets nucléaires sur des territoires autochtones. C'est en fait de comprendre que l'enfermement systématique des Autochtones sur des terres dévastées ou appauvries est exactement la raison pour laquelle nous avons aujourd'hui des Autochtones qui ne sont pas invités à participer à la mosaïque canadienne en tant que personnes égales et souveraines.

Prince George, Colombie-Britannique
V2N 4Z9 Canada

Tél : 250 960-5250

Courriel : ccnsa@unbc.ca

Site web : ccnsa.ca

Prince George, British Columbia
V2N 4Z9 Canada

Tel: (250) 960-5250

Email: nccih@unbc.ca

Web: nccih.ca

© 2017 The National Collaborating Centre for Indigenous Health (NCCIH). This publication was funded by the NCCIH and made possible through a financial contribution from the Public Health Agency of Canada (PHAC). The views expressed herein do not necessarily represent the views of PHAC.